3ÈME ANNÉE PRINCE-ALBERT, SASK., JEUDI 4 SEPTEMBRE 1913 No. 25

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS :
Un an (Canada) $1.00
Un an (Etranger) $1.50
ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - .25

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION :
405, 13ème RUE
ADMINISTRATION :
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 683

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

A. F. AUCLAIR, O. M. I., *Rédacteur en Chef* PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE, LTÉE J. P. DAOUST, *Administrateur*

Mauvais Français! Mauvais Canadien!

Dans un discours prononcé le 22 juin, à l'*Arena*, d'Ottawa, pour la célébration de la fête nationale, M. Olivar Asselin, président nouvellement élu de la Société St. Jean-Baptiste de Montréal, évoquait en ces termes l'ombre de Champlain :

"Ce soir . . il est aussi une grande ombre qui plane sur cette assemblée, ombre triste, celle de Champlain, et je l'entends qui dit: "Canadien-français, tu avais appris la plus belle histoire du monde, celle de la France, et tu parlais la langue la plus douce de l'univers, le verbe de France; et cependant tu as trahi ta race pour attraper le pouvoir ou pour t'y maintenir, ou encore pour décrocher une toge de juge. Mauvais Français, mauvais Canadien!

"Par snobisme et grâce à ta richesse acquise parmi tes compatriotes, tu fais instruire tes enfants en anglais et tu leur fais oublier la langue sucée avec le lait de leur mère. Mauvais Français, mauvais Canadien!

"Par timidité et couardise, tu voudrais restreindre le champ d'action de la langue des tiens, à ta famille ou ton petit clan. Mauvais Français, mauvais Canadien!"

L'orateur eût pu ajouter qu'il est une autre classe de "mauvais Français" et de "mauvais Canadiens" que Champlain n'eût point manqué de fustiger: celle des soi-disant "esprits forts" qui cherchent à laïciser la pensée catholique française et dont l'orgueilleuse suffisance peut flétrir dans leur fleur les pensées les plus généreuses.

Nous craignons fort que la *"Pensée Française,"* ne subisse le sort de ces fleurs, pourtant très belles, qu'un souffle mauvais a touché dès leur éclosion et qui tombent alanguies et fanées aux premières ardeurs du soleil. Les étranges déclarations de M. Asselin sur ce point ne sont guère de nature à nous rassurer.

Lorsque le Président de la Société St. Jean-Baptiste de Montréal lança le projet du *"Sou de la Pensée Française"* il y eut dans tous les groupes français du Canada un mouvement de joie, de générosité et d'enthousiasme.

L'idée de venir en aide pécuniairement à nos frères opprimés de l'Ontario exprimait trop bien la reconnaissance pratique d'un devoir de patriotisme trop longtemps oublié pour ne pas être chaleureusement applaudie. Personne n'eût voulu y voir une autre pensée—très peu française, celle-là—un projet déguisé de servir les intérêts d'un petit groupe de libres penseurs qui cherchent à mutiler la "pensée française" par un procédé de laïcisation qui a divisé la France en deux camps: les bons et les mauvais Français.

Faut-il croire que M. Asselin a mesuré toute la portée de ses paroles dans son entrevue à un petit journal de Montréal, ou qu'il s'est laissé guider par la mauvaise inspiration d'une sotte vanité qui ne recule devant rien pour se venger de certains froissements d'amour propre et ne craint point de compromettre pour longtemps, peut-être, un mouvement patriotique qui avait été d'abord mis en branle, un peu par lui et ses amis sans doute, mais plus encore par tout ce que le Canada compte de vrais patriotes?

Quoiqu'il en soit le persiflage de l'entrevue Asselin, qui circule maintenant en brochure, ne pourra que semer la division et la défiance et contribuera à nous aliéner, à nous des groupes français extérieurs, les seules vraies sympathies sur lesquelles nous comptons pour assurer notre survivance.

Etait-ce là faire acte de patriotisme?

Le projet d'apporter une aide efficace aux groupes français extérieurs a pris corps et consistance, tout le monde le sait, au Congrès de la Langue française à Québec et c'était au Comité Permanent de la Langue française, comme représentant officiel de toute la race de diriger la distribution des secours. Nous savons fort bien d'ailleurs qu'il s'employait à le faire, de longtemps déjà avant l'éclosion du *"Sou de la Pensée Française."*

Dans une heure de loisir et de caprice, M. Asselin a mis la main au volant de la machine déjà toute trépidante, et, après l'avoir lancée sur toutes sortes d'obstacles, avec un air de dépit, il nous la ramène fort avariée. L'expérience coûtera plus cher que les quinze mille piastres qui ont été souscrits au *"Sou de la Pensée Française"* et dont on ne sait pas encore vraiment si les Canadiens-Français de en l'Ontario ont été les bénéficiaires.

Le rétablissement du crucifix dans les prétoires du Brésil

Au Brésil, les franc-maçons, maîtres du gouvernement, avaient fait enlever le crucifix des tribunaux.

Les populations ont tellement protesté contre cet attentat qu'elles sont arrivées à obtenir le rétablissement, dans les cours de justice, de l'image du Juste par excellence.

C'est ainsi qu'à Sân-Paulo, à San-Salvador, à Pétropolis, à Bello-Honrizonte et dans la plupart des autres villes du pays, les crucifix sont reportés solennellement aux prétoires, au milieu de l'enthousiasme de la foule qui chante le cantique: *Nous voulons Dieu.* Les évêques, les gouverneurs des provinces et les juges président ces imposantes cérémonies et font de magnifiques discours en l'honneur du divin Crucifié, législateur suprême et immortel inspirateur de la civilisation, du droit et de la justice sociale.

Les Brésiliens donnent un bel exemple aux catholiques de France, où l'image du Christ continue d'être absente du prétoire tandis qu'en revanche les criminels continuent à être plus nombreux.

Vingt mille pèlerins à Lourdes

Sept trains spéciaux la semaine dernière ont quitté la gare d'Austerlitz pour Lourdes. Ils emmenaient vingt mille pélerins malades, nous disent les dépêches.

Ce fait divers indique bien que la France reste toujours un pays de foi intense, où l'esprit catholique finira par triompher complètement de l'impiété et du sectarisme qui oppriment aujourd'hui l'Eglise. La France non seulement ne périra pas mais elle redevien dra la nation catholique d'autrefois puisque la Sainte Vierge a élu domicile à Lourdes où le miracle règne en permanence.

Rappelons ici que le prochain congrès Eucharistique international se tiendra à Lourdes les 9, 10, 11, 12 et 13 septembre 1914.

On demande des prières pour l'heureuse préparation de ce congrès qui doit être l'honneur de l'Eglise et de la France: "Et ainsi une fois de plus, écrit le chanoine Ecker, malgré le malheur des temps, Lourdes, humble ville de France, brillera, selon la parole déjà citée de Pie X à Mgr Schoepfer, comme le plus glorieux de tous les trônes dressés à Jésus-Hostie dans l'ancien comme dans le nouveau monde."

Sanglants inventaires d'eglises aux colonies françaises

La *Croix* publie des précisions sur les graves incidents qui se sont produits à la Réunion, il y a un mois et demi.

Voici les faits:

A la suite de l'inventaire qui a eu lieu en l'église de Saint-Gilles les Hauts, en 1912, et qui n'a pu être poursuivi, le gouvernement avait reçu ordre du ministre des Colonies de surseoir au dit inventaire pendant trente mois. Malgré l'ordre passé par le ministre il fut décidé en haut lieu de faire vérifier par la justice si les objets du culte qui ornaient l'église et qui y avaient été enlevés à dessein par les catholiques, lors de l'pinventaire, y avaient été réintégrés. La population de la localité, vexée et surexcitée, se donna rendez-vous devant l'église. Mal lui en prit: la malheureuse population, qui ne possédait aucune arme, ne se doutait nullement que l'escorte de gendarmes dont s'était entourée la justice se servirait de ses révolvers.

Sans aucune sommation, une fusillade fut commandée et dirigée sur une quarantaine de personnes, se composant surtout de femmes et d'enfants. Dans cette bagarre terrible, trois personnes ont été tuées et beaucoup blessées.

En présence de faits aussi monstrueux, un câblogramme fut sur-le-champ adressé au ministre des Colonies, qui a prescrit immédiatement une enquête.

La *Croix du Dimanche* de la Réunion a paru encadrée de deuil.

Contre les inconvenances de la mode

Toutes les personnes sérieuses gémissent des indécences auxquelles se prêtent les femmes, sous prétexte de se mettre à la mode Aussi, des femmes vraiment chrétiennes ont-elles entrepris de lutter contre cette invasion des mauvaises mœurs et des toilettes deshonnêtes.

En Belgique, pour protester contre les mœurs actuelles, il vient de se créer la *Ligue des familles.* C'est la réalisation d'un vœu qui fut formulé et acclamé au Congrès de Malines de 1909, sur la présentation d'un rapport dû à l'éminent Jésuite belge, le R.P. Arthur Vermeersch. Il ne faut pas s'étonner si cette idée suscite dans les milieux les plus autorisés une adhésion enthousiaste et est en train de rallier autour d'elle l'élite de la nation.

En Espagne, une femme admirable mène une campagne hardie contre les mœurs dissolues. Cette chrétienne, dona Rosario Resende, veut établir "l'œuvre des modes décentes dans les capitales des provinces espagnoles." Partout on applaudit, on aide cette initiatrice du retour au bon sens, à l'esprit de famille, par la pureté des mœurs. Et cette pieuse apôtre de la morale intitule ses conférence: *la Croisade de la mode chétienne.*

En Colombie, les femmes chrétiennes, sachant que la franc-maçonnerie favorise toutes les indécences de la mode, demandent aux ministres de ne pas permettre "dans la Colombie, consacrée au Très Sacré Cœur de Jésus, objet de notre amour, l'existence de ses Sociétés secrètes ou loges maçonniques, qui, soumises au joug de chefs politiques, en sont les instruments aveugles pour tout leur sacrifier: conscience, patrie, honneur, famille, pour arriver à la fin qu'ils se proposent: détruire, s'ils le peuvent, le christianisme dans le monde entier."

Souhaitons que ce mouvement s'étende et se propage, afin que les femmes reviennent, dans leur costume, à la modestie chrétienne.

De par le Monde

Du français sur les cartes postales. Une excellente décision du Ministre des Postes.

On annonce que grâce à l'hon. L. P. Pelletier, ministre des postes, toutes les cartes postales officielles du Canada porteront désormais l'inscription française: "Carte Postale, côté reservé à l'adresse" au-dessous de l'inscription anglaise. Le français est la langue officielle du Canada, tout comme l'anglais, il devrait donc figurer sur tous les imprimés officiels. L'étonnant c'est que l'on n'ait pas appliqué ce principe plus tôt pour les cartes postales et pour bien d'autres documents.

Toutes nos felicitations à l'honorable ministre des Postes.

Cette excellente reforme ne s'applique pas encore aux timbres-poste, car il faut pour cela la sanction du parlement. Nous espérons que l'on ne s'arrêtera pas en si bonne voie et que le français reprendra partout sa place d'honneur.

On découvre du charbon à 125 milles de Saskatoon

On a decouvert des gisements de houille à Handel, section 20, township 30, rang 20. Le filon à la surface présente la forme d'un "V" renversé et a une largeur de 20 à 36 pouces. L'exploitation est commencée et l'on croit que sur 30 acres la mine pourait rapporter $645,000. Ce charbon est plus léger que celui d'Edmonton et brûle fort bien. Il pourrait être livré à Saskatoon prix de $4.00 la tonne et $6.00 au détail.

La ligne transcontinentale du Nord Canadien

On annonce que C. N. R. sera prêt au commencement de l'hiver à transporter le grain de Port-Arthur à Sudbury et de là à Toronto, sur sa nouvelle ligne. Les divers tonçons du C. N. R., se soudant les uns aux autres établiront une nouvelle ligne transcontinentale entre la Colombie et les ports de l'Atlantique.

Winnipeg construira un aquéduc de 13 millons

Des plans, pratiquement acceptes dit-on, ont été soumis au comité d'agrandissement de la ville de Winnipeg pour la construction d'un aqueduc gigantesque qui amènerait l'eau de Shoal Lake à une distance de 95 milles. Ce lac peut alimenter une population de 850,000 âmes et fournir un débit de 85 millions de gallons par jour. L'aqueduc serait en beton armé pour une distance de 85 milles et pour le reste en des tuyaux d'acier. Un reservoir de 250 millions de gallons serait construit à Transcona, à 8 milles de Winnipeg. Le travail de construction de l'aqueduc durerait cinq ans et il est estimé au coût de $13,045,000.

Insigne mauvaise foi

Les journaux anglo-protestants de Winnipeg cherchent à faire croire que les catholiques de Winnipeg ont offert de céder sans condition leurs écoles au contrôle du Bureau des Ecoles Publiques. Rien de plus faux. Les catholiques, par l'entremise de la Fédération ont demandé le *modus vivendi* qui est adopté dans la Nouvelle Ecosse et le Nouveau Brunswick.

Une des suites de la loi de Séparation en France

L'évêque de La Rochelle vient de décider de fermer provisoirement son grand séminaire. La loi de séparation a produit dans ce diocèse un fléchissement des vocations ecclésiastique, et, après six années, les entrées au grand séminaire s'en ressentent. Pour éviter des dépenses trop onéreuses, l'évêque de La Rochelle va donc faire instruire les séminariste de son diosèse au grand séminaire d'Angoulême.

Emeutes dans la capitale de l'Irlande

Une grève de tramway à Dublin a dégénéré en émeute sanglante. Il y eut deux hommes tués et environ 400 blessés. Les grévistes ont livré une bataille en règle avec des pierres, des brique et des bouteilles.

Le Congrès des Missions Catholiques à Boston

Le deuxième congrès des Missions Catholiques aura lieu à Boston du 19 au 22 octobre. Il sera présidé par le Délégué apostolique des Etats Unis et par le cardinal O'Connell. On compte sur la présence de plus de cinquance évêques et archevêques des Etats Unis et du Canada.

Bernadette Soubirous déclarée vénérable

La nouvelle est parvenue de Rome annonçant que SS. Pie X a ratifié la décision de la Sacré Congrégation des Rites, agréant l'introduction de la cause en béatification de Bernadette Soubirous, la voyante de Lourdes, qui jouira de ce fait du titre de "Vérable.

Les restes de la "Confidente de l'Immaculée Conception" reposent actuellement au couvent Saint-Gildard, maison-mère des religieuses de la Charité et de l'Instruction chrétienne, congrégation à laquelle appartenait Bernadette sous le nom de sœur Marie-Bernard.

Le roi répond en français

Nos excellents frères d'Acadie, réunis en convention à Shédiac, pour célébrer la fête nationale de l'Assomption, ayant envoyé au roi d'Angleterre un message de loyale soumission ont reçu de Sa Majesté la réponse suivante rédigée en français :

Govt Studley Royal
England

Au Président Général
Société d'Assomption.

Je suis chargé par le Roi de vous remercier ainsi que les membres de votre société de votre aimable dépêche.

PONSONBY,
Secrétaire de Sa Majesté

Signalons ici que la Société mutuelle *l'Assomption* accomplit en Acadie une œuvre admirable : ses 8,000 membres payent une cotisation volontaire pour faire instruire chaque année un certain nombre d'enfants pauvres.

Cette année, 50 enfants acadiens iront au collège aux dépens de *l'Assomption*. Voilà du patriotisme généreux qui doit servir d'exemple à tous les groupes français du Canada, et particulièrement à nos sociétés nationales.

Du français, en pleine Angleterre!

M. Pierre Homier fait les remarquables constations suivantes dans le *Devoir* au sujet de l'usage du français en Angleterre :

Non, vraiment, je ne m'attendais pas à celle-là ! Si ma surprise provient de mon ignorance je la confesse volontiers, mais comme plusieurs de mes compatriotes pourraient n'être pas mieux renseignés que moi, ils me permettront de leur faire part de ma découverte.

Eh bien ! oui ! je l'ai constaté *de visu* : l'emploi simultané de la langue française et de la langue anglaise—cette chose monstrueuse que les *esprits brouillons* s'acharnent à réclamer dans un pays où les deux langues sont officielles—se rencontre fréquemment là-même où la race britannique vit presque seule, en *pleine Angleterre*.!

Les compagnies de chemin de fer, par exemple, se servent souvent d'affiches bilingues dans leurs voitures et dans leurs gares. Ainsi les trains de la "South Eastern and Chatham Railway," qui traversent la région de Kent, ont, près de la porte de chaque compartiment, à côté de l'avis anglais: *do not lean out of the window*, celui-ci: *Ne pas se pencher au dehors*. La même compagnie, dans sa grande gare de Londres, "Victoria Station," donne aux passagers de précieuses indications en français. Fait qui m'a frappé et que devraient bien imiter les primeurs montréalais de l'une et l'autre race : telle affiche française, composée uniquement de lettres majescules, n'est privée d'aucun de ses accents. On ne pourrait en dire autant de la plupart des nôtres.

Ce qui existe dans les gares et les voitures de chemin de fer se rencontre aussi dans plusieurs hôtels. Le *Crafton* où nous descendons est une maison absolument anglaise. Aucune recommandation, ayant trait à la langue n'a motivé notre choix. Et cependant, dès que notre nationalité est connue, on nous présente un menu rédigé en français.

Encore un exemple typique. La "Fédération internationale des ligues catholiques féminines" a tenu son quatrième conseil international à Londres du 25 au 28 juin dernier. Les séances ont eu lieu tantôt à la bibliothèque de l'Archevêché, tantôt à la Cathedrall Hall. Or voici un des avis que reçurent les congressistes venus de tous les pays, mais parmi lesquels évidemment dominait l'élément anglais : "*Le francais*, langage diplomatique, sera employé pour les rapports et les communications présentés au conseil, excepté l'allocution de la présidente, L'emploi de l'anglais, langage du pays où le Conseil se tiendra, sera permis dans les discussions ; et un interprète attitré assistera à toutes les séances."

Nos compatriotes de l'Ontario continuent la lutte

M. Sam. Genest le président de la Commission des Ecoles Séparées, a déclaré que la question scolaire était restée dans le statu quo et que la position que prendrait la commission serait la même que celle de l'an dernier. Le département de l'instruction Publique n'a rien fait pour règler la question.

Dans divers centres se tiennent des assemblées d'organisation pour continuer la lutte.

Un Comité diocésain d'oeuvres sociales à Montréal

Mgr Bruchési vient de décider la formation d'un comité diocésain d'œuvres sociales, qui aura la direction de tout ce qui se fera en fait d'action populaire.

Mgr Georges Gauthier, évêque auxilaire, en a été nommé le président.

Le futur gouverneur du Canada

Il est virtuellement décidé, d'après le "Daily Graphic," que le Prince Arthur de Cannaught succèdera à son père, le Duc de Connaught, comme Gouverneur Général du Canada.

Le canal de Panama et le commerce de l'Ouest

D'après M. Perrier, premier ingénieur du Suez, l'ouverture du canal de Panama stimulera le commerce des ports canadiens de l'Atlantique et du Pacifique: il procurera surtout aux produits de l'Ouest une voie d'écoulement à bon marché.

Les statistiques du gouvernement fédéral établissent qu'en 1911 le récolte du blé dans l'Alberta a donné 36,143,000 minots. Si la route du canal de Panama amenait une réduction d'environ huit centins et demi par minot, l'économie réalisée sur le transport des récoltes de l'Alberta aurait été de $3,072,145 l'an dernier.

Centenaire d'une victoire Canadienne

On a célébré mercredi dernier à Morrisburg, Ont., le 100e anniversaire de la victoire de Chrysler's Farm, remportée par les troupes canadiennes contre les soldats yankees envahisseurs.

Diaz candidat à la présidence du Mexique

Le général Feliz Diaz qui était de passage à Régina il y a une quinzaine de jours, a déclaré qu'il se porterait candidat à la présidence du Mexique. Diaz est arrivé samedi à Londres.

Toujours alerte à l'âge de 93 ans

Lord Strathcona, commissaire du Canada à Londres, et bien connu dans l'Ouest est venu faire une courte visite à Montréal, dimanche et s'est rembarqué aussitôt pour l'Angleterre. A 93 ans le vétéran millionnaire s'occupe encore de ses intérêts matériels . . . pour ses vieux jours

Progrès du Commerce Canadien

En dépit de la gêne financière générale, au cours de juillet dernier, le commerce du Canada a continué de progresser, accusant un chiffre global de $100,357,000. contre $91,423,000. pour juillet 1912.

La situation financière semble s'améliorer

M. White, ministre fédéral des finances a déclaré à son retour d'Angleterre cette semaine que la crise monétaire touche à sa fin, M. White doit faire une tournée de l'Ouest au mois d'octobre.

Sir William McKenzie, du C.N. R. émet aussi la même opinion.

La persécution en Espagne

Les évêques espagnols ont rédigé une addresse au roi et au Conseil d'Etat, comme gardiens de la Constitution, dans laquelle ils demandent qu'il soit examiné si des exercices religieux, en vigueur à l'école depuis des siècles, peuvent être abolis par une simple ordonnance ministérielle. Les évêques ne contestent pas que des décrets royaux puissent modifier certaines dispositions qui ne touchent pas à la Constitution de l'Etat. Mais tout ce qui concerne la religion catholique touche à la Constitution, puisque la religion catholique est déclarée religion d'Etat par la Constitution. Les Etats qui ont voulu laïciser l'école ont du moins eu l'honnêteté d'en faire une affaire législative. En Espagne, c'est par une simple ordonnance ministérielle qu'on prétend trancher le problème. Les évêques déclarent qu'ils s'adresseront au peuple si ce jeu d'escamotage doit continuer et si l'on se refuse à traiter les affaires religieuses conformément à la Constitution.

Pour honorer la mémoire de l'abbé Quertier, apôtre de la tempérance

Sous l'énergique impulsion de M. l'abbé Dumais, curé de St Denis, Kamouraska, fonde un comité de paroisse, pour aviser, de concert avec le Conseil Central de la Croix Noire, et selon un vœu du Congrès de Tempérance de 1910, à Québec, à l'érection d'un monument à la mémoire de feu M. l'abbé Quertier, premier curé de St Denis, et l'un des plus puissants apôtres de la croisade de tempérance au Canada.

L'esclavage aux Philippines

L'esclavage, dans toute la force du terme, existe dans toutes les Philippines, même dans la ville de Manille, et le péonage est général dans les iles, dit, dans un rapport spécial, le commissaire Dean C. Worcester au gouvernement de l'ile. La mise à l'enchère des enfants se pratique librement dans certaines provinces de cette colonie.

Abonnez-vous au "Patriote de l'Ouest". $1.00 par année.

No. 3. FEUILLETON DU PATRIOTE DE L'OUEST

"SYRA"

Par Gael de SAILLANS

C'étaient celles que ses bienfaits avaient atteintes, qui pleuraient ainsi sur ses souffrances.—Parmi elles Syra se remarquait entre toutes, par l'explosion navrante de sa douleur. — Ne Lui devait-elle point plus que les autres, elle qu'Il avait guérie, elle qu'Il avait consolée, transformée, attirée par la Lumière de la foi? —Et des sanglots déchirants soulevaient la poitrine oppressée de la veuve.

Elle oubliait, dans l'extrêmité de son désespoir, et les sarcasmes des soldats, et le mépris possible de l'entourage hostile: elle oubliait la peine égale de celles qui étaient venues, poussées par la même désolation; elle oubliait tout.. pour ne voir que son Sauveur condamné à la mort infâme!

Et Celui qui jamais ne resta sourd à l'appel d'une créature en détresse, s'avança, dans un irrésistable élan de compassion.

Devant ces pauvres cœurs brisés, Il oublia tout-à-coup ses angoisses, pour ne songer qu'à consoler, à enseigner encore....,

—"Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants."

En retrouvant l'écho de cette voix très pure, qui savait si bien le chemin des âmes, Syra s'effondra à genoux, aux pieds du divin Maître, exhalant sa douleur, comme autrefois elle avait répandu le délirant hommage de sa joie.

Dans le même geste de douceur, Jésus posa encore sa main bénie sur la tête inclinée. — Alors, la mère de Lysias, dans une ardente prière, supplia:

—"Seigneur, par pitié, vous qui êtes la Vie, n'allez pas à la mort!"

—Il faut—répondit-Il— que je boive le calice de mon Père.....

—Seigneur,—gémit la malheureuse, dans un cri de révolte — si vous vouliez, pourtant!

Lui, par le calme souverain de son regard pénétré d'indulgence, apaisa le sursaut de cette nature soulevée.

Avec une mansuétude infinie, Il laissa tomber, sur ces femmes en pleurs, comme promesse ou comme adieu suprême cette douce parole:

—Si quelqu'un m'aime, mon père l'aimera, et nous ferons en lui notre demeure.....

Puis, l'Homme des douleurs reprit la sanglante montée, ayant, pour alourdir ses amertumes, le poids de toutes ces inconsolables souffrances.

Mais du moins, sur le chemin sacré de la Croix, le Christ avait trouvé la femme: cet être dont la mission est d'aimer et de compatir!

Syra, entièrement perdue dans un abîme de désolation, était demeurée parmi ses compagnes.

Ses forces la trahissaient; elle ne pouvait se traîner d'avantage; d'ailleurs, à quoi bon, puisqu'Il *voulait* mourir!...

Depuis que le regard de Jésus l'avait touchée de sa divine caresse, la révolte s'était éteinte en elle mais la douleur qui lui broyait le cœur s'approfondissait toujours, inguérissable.....

Sans larmes, — car maintenant elle ne pouvait même plus pleurer elle demeurait anéantie, avec le sentiment très net de son impuissance totale.

Celui qui avait tout pouvoir de sauver, allait Lui-même au-devant du supplice!

Syra, cherchait machinalement, dans le désarroi de son âme, le *but* de ce sacrifice insensé.... elle cherchait.... Et, peu à peu, des paroles détachées de Jésus vinrent éclairer ses ténèbres.

—"Il faut — avait-Il dit un jour — que je m'occupe des choses de mon Père."

...Que je boive le calice de mon Père — venait-il d'ajouter à l'instant.

—C'était donc toujours et toujours pour l'unique gloire de Dieu que le Christ vivait, luttait, souffrait et qu'enfin Il allait mourir.

La Vérité se détachait, brillante et pure de ce mystère de douleur, comme la perle précieuse ressort de l'Océan sans bornes.

Elle comprit soudain que Jésus réalisait, à présent, par une immolation voulue, le sens sublime de ce mot tombé de ses lèvres jadis: —"Notre Père... que votre nom soit sanctifié....."

Pour l'honneur de ce nom sacré, le Fils de Dieu se livrait à la Croix.

Et l'âme agrandie de la Juive embrassant l'immense étendue de l'holocauste, alla de la gloire divine qui était le *but*, jusqu'au rachat des hommes qui était la *cause* sublime, de cette inconcevable folie d'amour!...

Alors, dans un tranport ému elle murmura:

—"Personne n'a jamais aimé comme Lui!"

Au loin vers la cime désolée du Calvaire, Jésus montait toujours....

....

V

Trente ans ont passé sur le grand drame du Calvaire, et ce temps a suffi pour faire lever, superbement, le germe de l'enseignement semé par le Christ.

L'arbre de la Croix a refleuri donnant vie à l'Eglise et bientôt, cette institution féconde va prolonger ses racines jusqu'aux confins du monde.

Si bien que, dans un siècle, Tertullien pourra dire, avec justesse, en parlant des adeptes de la Loi nouvelle:—"Nous sommes d'hier, et nous remplissons tout ce qui est à vous, vos villes, vos îles, vos villages, vos forteresses, les municipes, les assemblées du peuple, les corporations, la cour impériale et même le Sénat et le Forum; nous ne vous laissons que vos temples. Nous pouvons compter vos armées; mais les chrétiens d'une seule province sont plus nombreux. Si nous voulions nous venger, quelle guerre ne pourrions-nous pas soutenir? Et si nous voulions seulement nous séparer de vous et nous retirer dans quelque pays éloigné, la perte de tant de citoyens déconcerterait votre puissance."

Mais, pour le moment les chrétiens sont encore en nombre assez restreint, nombre fort difficile à apprécier, du reste, car la communauté chrétienne doit s'envelopper de mystère, pour échapper aux poursuites violentes de la loi.

Le règne de Néron a ouvert la série des persécutions, et c'est à Rome même, au centre du danger, que, par un concours de circonstances imprévues, se trouve actuellement Syra, la mère de Lysias.

Celui-ci parvenu à l'âge d'homme, avait été admis dans la milice d'un proconsul de la Judée, qui tomba subitement en disgrâce et fut rappelé par l'empereur.

Avant de reprendre le chemin de Rome, il offrit à quelques-uns de ses fidèles de suivre, et Lysias accepta, avec la spontanéité d'une nature généreuse.

(A Suivre.)

La Colonisation et le Congrès de Régina

Le deuxième vœu du Congrès de Régina a trait à la colonisation. Puisse-t-il bientôt être mis en pratique.

Il semble en effet que l'œuvre capitale, à l'heure actuelle, soit de fortifier nos centres français, de les relier entre eux et d'en créer d'autres avantageusement situés.

Nos frères d'Alberta ont fait de ce sujet l'objet principal de leur congrès: ils ont 5 députés canadiens. Combien pourrions nous en avoir en Saskatchewan? Cependant nos gens sont plus nombreux; malheureusement ils s'éparpillent trop.

On dit en Bas Canada que les Canadiens de l'Ouest sont perdus parmi les Anglais, les Suédois et les Doukhobors. C'est faux, car nous avons des régions tout à fait françaises; mais il nous manque une barrière pour arrêter ceux des nôtres qui vont se jeter dans les Babels du grand tout anglais.

Nous avons des groupes de 5, 10, 20 paroisses où on ne parle que le français. Il y en a pour tous les goûts. Partout on trouve des places pour les gens de profession libérale et pour les hommes de métier. Partout des terres à acheter et à tous les prix. Ceux qui veulent des homesteads en prairie en trouvent dans la région de N. D. d'Auvergne. Ceux qui en veulent avec un peu de bois en trouvent d'excellents à l'est et à l'ouest de la région de Duke Lake. Tels colons n'aiment pas le bois; d'autres s'ennuient dans la prairie: on peut donner à chacun ce qu'il désire, l'essentiel est que les nôtres restent dans nos régions.

Un Canadien qui s'isole parmi des anglophones protestants est presque perdu; l'Anglais qui vient prendre sa place parmi nous, nous affaiblit et même nous combat. Leurs affaires matérielles n'en vont pas mieux, au contraire.

Ayons un Bureau qui donne à tous les Canadiens et Français des renseignements précis et complets, en leur offrant son aide et sa direction. Les émigrés seront, pour nos centres, de nouvelles forces et garderont leur langue et leur foi.

Comment les anciens Canadiens sont-ils restés catholiques et Français? Comment les Canadiens de plusieurs places des Etats-Unis deviennent-ils, "américains?" Ceux-là ont des sociétés et des journaux, ceux-ci n'en avaient pas. Mais les anciens étaient groupés. Les Franco-Américains sont mêlés aux autres races.

Il n'y a pas grand danger pour un colon dont les voisins parlent français, qui va à une église française, dont les enfants apprennent le français à l'école. Si les marchands et les hommes de profession qu'il fréquente parlent sa langue, qu'il ait des députés et des fonctionnaires français, que les réunions de société soient tenues en français, et que quelques paroisses voisines ressemblent à la sienne, ce colon restera ce qu'il est, et aucune diatribe orangiste, voire même aucune loi n'y fera rien.

Prenez un colon qui ne peut sortir de chez lui sans parler anglais, vous avez beau l'inscrire dans 50 sociétés, il sera bientôt assimilé. Donc, la colonisation est l'œuvre principale, en ce qu'elle consiste à attirer et à grouper les colons de notre langue. Il nous est assez facile de consolider nos groupes car beaucoup d'Anglais ou d'anglifiés cherchent à vendre leurs terres, et ne semblent pas destinés à rester à la campagne. Mais chaque jour nous rend la tâche plus difficile. Les places se prennent parmi nous, et quelques uns des nôtres se jettent dans l'océan cosmopolite. Il nous faut un service pour les en empêcher et pour retirer même ceux qui s'y sont laissés entraîner. Devrions-nous diminuer le nombre des catholiques dans certaines régions, il faut que nos Canadiens soient placés en lieu sûr.

Comme il n'y a aucun inconvénient au point de vue matériel, (vu qu'il y a de nos régions de toute espèce) le placement devrait être facile.

Le Comité Exécutif de l'A. C. F. C. pourrait se renseigner exactement sur les diverses régions françaises et sur les hommes dont elles ont besoin. Un service de publicité serait établi au "*Patriote*," et un secrétaire de confiance dirigerait et aiderait les arrivants, leur procurant du travail temporaire et des situations définitives dans des centres où ils se trouveraient chez eux.

Fasse le ciel que cela se réalise bientôt, pour la gloire de notre langue et le progrès de notre Foi.

Cantal, Sask.

A l'issue de la messe, la paroisse entière alla écouter, à l'école de notre village, le compte rendu du Congrès de Régina par notre délégué et sec.-très. monsieur A. M. Dunand. La séance fut présidée par le Rév. M. Louis Nadeau, curé, qui, le premier, prit la parole. Dans un discours plein de vie et de feu il montra le but, les avantages de l'Association et les résultats que l'on peut en retirer. "Suivons," dit-il, "l'exemple de nos frères les Allemands, restons groupés et unis, ce sera le seul moyen de conserver et de maintenir nos droits dans notre belle province." Notre digne pasteur fut chaleureusement applaudi.

Monsieur A. M. Dunand débuta en remerciant le groupe local de l'honneur qu'il lui a fait, et dit que c'était un devoir pour tout délégué de rendre compte de sa mission. Il nous a entretenu surtout ce qui s'est dit et fait à Régina qui pouvait nous intéresser. Cette conférence fit très instructive et fut écoutée attentivement par toute l'assemblée. Elle fit une impression profonde sur l'auditoire; d'autant plus qu'un grand nombre de dames, en élégantes toilettes, avaient bien voulu nous honorer en acceptant notre humble invitation. L'orateur termina en faisant un chaleureux appel en faveur de la bonne presse, en particulier du PATRIOTE DE L'OUEST, le seul journal français de la Saskatchewan.

Le comité remercie les orateurs et les dames, car leur présence au milieu de nos assemblées est pour nous le plus précieux encouragement.

UN MEMBRE DU COMITÉ LOCAL.

St-Brieux, Sask.

Les membres de notre conseil de fabrique: M F. Fagnon, P. Rocher, D. Lefebvre, V. de Goësbriand, P. Sénécal, sous l'habile direction de M. Denys Bergot, se souvenant des encouragement paternels de leur vénérable évêque, se décidèrent d'organiser une fête au profit de la construction de la nouvelle église.

Cette fête eut lieu le 19 août et eut un plein succès en dépit du mauvais temps des jours précédents.

Les paroissiens attristés depuis quelques jours par les pluies torrentielles, reprirent espoir en voyant, ce matin-là, le soleil se lever radieux et vinrent en foule participer à cette grande fête de famille.

Ils eurent aussi le contentement de voir les habitants des alentours, de différentes nationalités, venir par leur nombreuse présence répondre à leur invitation.

A 10 heures, le son joyeux de la cloche invita les fidèles à commencer pieusement la journée en entendant le saint sacrifice de la messe.

Un succulent repas auquel prirent part de nombreux convives fut servi de midi à 2 heures dans la salle d'école décorée pour la circonstance.

Plus de 200 personnes prirent part aux différents jeux organisés dans l'après-midi, entr'autres la balle au champ, les courses à pied, en sac, courses de chevaux et de bœufs, corde à tirer etc. St-Brieux eut l'honneur de remporter la plupart des prix.

Avant de nous séparer les hymnes nationaux, anglais, français et canadien furent chantés par toute l'assistance et tous s'éloignèrent très enchantés de leur journée et avec espoir de se retrouver encore plus nombreux l'année prochaine.

Bibliographie

Bon sang ne peut mentir

Nous accusons réception d'un bon petit roman canadien qui vient de paraître. Il a été composé par le révérend Père Denis, du couvent des Fransciscains de North Edmonton, et est intitulé: "Bon sang ne peut mentir."

Il fait revivre, sous une forme aussi gracieuse que dramatique, les luttes des premiers colons contre leurs terribles ennemis, les Iroquois. La couleur locale est bien observée et le style est alerte et dégagé.

Les jeunes lecteurs et lectrices se passionneront pour la pauvre petite Antoinette, prisonnière des sauvages, mais délivrée enfin par Pierre, son frère d'adoption. L'héroïsme de ce dernier justifie le proverbe: Bon sang ne peut mentir. Ce roman forme une jolie brochure de 45 pages.

"La lutte antialcoolique"

Excellente brochure publiée par l'*Action Sociale* pour réfuter les sophismes des apôtres de l'intempérance. Douze articles, d'une lecture fort utile et très intéressante, composent cette plaquette. —(Prix de l'exemplaire 10 sous).

Chez le dentiste

—Vous êtes déjà allé consulter quelqu'un ?

—Oui, mon pharmacien.

—Et quel est le conseil idiot qu'il vous a donné ?

—Il m'a dit d'aller vous voir.

Un roublard

Un élève s'adresse à son professeur :

—Msieu, est-ce qu'on peut être puni pour quelque chose qu'on n'a pas fait ?

—Certainement non....

—Alors, m'sieu, je ne serai pas puni pour n'avoir pas fait mon devoir ?....

Abonnez-vous au PATRIOTE DE L'OUEST. $1.00 par an.



Evangile

Le dix-septième Dimanche après la Pentecôte

En ce temps-là, les Pharisiens ayant appris que Jésus avait réduit les Sadducéens au silence, tinrent conseil, et l'un d'eux, qui était docteur de la loi, lui demanda pour le tenter : Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement ; et voici le second, qui est semblable : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Ces deux commandements renferment toute la Loi et les Prophètes. Comme les Pharisiens était réunis là, Jésus leur fit à son tour cette question : Que pensez-vous du Christ? de qui est-il fils ? De David répondirent-ils. Comment donc ajouta-t-il David, qui était inspiré, l'appelle-t-il son Seigneur, lorsqu'il dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied ? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ? Aucun d'eux ne put lui répondre, et depuis ce jour personne n'osa plus l'interroger.

Petit Calendrier

JEUDI, 4 Septembre—Ste. Rose de Viterbe, vierge.

VENDREDI 5 Septembre—S. Laurent Justinien, év. et conf.

SAMEDI, 6 Septembre—S. Eugène, martyr.

DIMANCHE, 7 Septembre—Ste. Philomène, martyre.

LUNDI, 8 Septembre—Nativité de Marie.

MARDI, 9 Septembre—S. Gorgon, martyr.

MERCREDI, 10 Septembre—S. Nicolas de Tolentino, conf.

La honte de bien faire

Il est une puissance aussi vaine que formidable qui détourne les hommes de Dieu; c'est une grande Reine qui a le monde pour empire et dont la domination désolait la pensée si chrétienne de Pascal : c'est l'opinion. Voilà l'obstacle que les indifférents n'avouent pas, mais qui les empêche réellement de confesser leur foi, de pratiquer leur religion. La peur, la honte de bien faire, le respect humain : voilà ce qui empêche la plupart des hommes de se montrer ce qu'ils sont ; voilà ce qui les pousse à cacher leur drapeau et à dissimuler leur religion.

Comment perd-on la foi !

A cette question, MM. François Coppée et Paul Bourget ont chacun donné leur réponse; et ces deux réponses n'en font qu'une :

François Coppée : Bien des hommes conviendraient, s'ils étaient sincères, que ce qui les éloigna d'abord de la religion, ce fut la règle sévère qu'elle impose à tous au point de vue des sens, et qu'ils n'ont demandé que plus tard à la raison et à la science des arguments métaphysiques qui leur permettent de ne plus se gêner.

Paul Bourget : La précoce impiété des libres-penseurs en tunique a pour point de départ quelque faiblesse de la chair accompagnée de l'horreur de l'aveu au confessionnal. Le raisonnement arrive ensuite, qui fournit des preuves à l'appui d'une thèse de négation acceptée d'abord pour les besoins de la cause.

N'est-ce pas ce que Mgr Dupanloup disait aux incrédules de son temps :

"Avouez-le, messieurs, entre Dieu et vous c'est moins une question de vérité que de vertu."

Une réflexion de Louis Veuillot

"Je crains moins pour le temple les furieux qui veulent le démolir, que les fidèles qui ne songent qu'à leur potage en face du danger."

Connaissez-vous cette bienfaitrice ?

L'américain Franklin avait coutume de dire :

"La tempérance met du bois dans l'âtre, de la viande dans la marmite, du pain dans l'armoire, du crédit dans le pays, de l'argent dans la bourse, de la force dans le corps, des vêtements sur le dos, de l'esprit dans la tête et du contentement dans la famille."

Mortes empoisonnées

"Prenez garde au poison qui tue l'âme disait Louis Veuillot ; il se glisse sous la forme d'un livre, du journal, des gravures."

Que d'âmes meurent empoisonnées par les mauvaises lectures !

L'Eglise en mettant certains livres et certaines publications à l'*Index* signale à tous les catholiques les ouvrages empoisonnés qu'ils ne doivent point livre, sous peine de s'exposer à perdre l'honneur et la foi.

Mais que d'âmes meurent empoisonnées parce qu'elles n'écoutent ni la voix de l'Eglise ni la voix de la conscience !

Une rouille qui ronge les cerveaux

Oui, il est très laborieux d'établir la "presse honnête" dans les lieux de réunion et dans les maisons privées. Mais la presse, c'est tout. Regardez comme rien tout le reste : écoles libres, œuvres post-scolaires, associations, conférences, si vous n'avez la presse. Le mauvais journal est comme la rouille ; de même que celle-ci consume le fer le plus dur, celui-ci ronge le cerveau le plus droit et déprave le cœur le plus ferme.

Les Missionnaires Oblates

Les Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I. de Saint-Boniface, nous apprennent *Les Cloches*, ont accepté la fondation d'un nouveau couvent à Pembina, N. D., diocèse de Fargo. Cette paroisse, l'antique mission de M. l'abbé Dumoulin, est située sur la ligne qui sépare les Etats-Unis et le Canada, à une distance relativement rapprochée de Saint-Boniface. Les jeunes Missionnaires Oblates prennent donc racine dans un nouveau diocèse. Outre la Maison-Chapelle de Saint-Boniface, le couvent de Saint-Charles, ceux de Fannystelle et de Dunrea dans le diocèse, elles possédaient déjà la mission sauvage de Norway House, qui va être de nouveau transportée à Cross Lake, dans le vicariat du Keewatin.

Les Missionnaires Oblates ont été fondées par S. G. Mgr Langevin.

Trois millions pour le Canada

Un cablogramme de Paris mande que le Crédit Franco-Canadien a lancé sur le marché français, une émission de $3,000,000 d'obligations. Le produit de cette émission sera engagé en prêts hypothécaires au Canada, mi-partie dans la région de Montréal et dans l'Ouest où cette institution compte de nombreuses succursales.

Au dernier bilan du Crédit Foncier Franco-Canadien ses placements au Canada atteignaient 40 millions. Les taux élevés des prêts hypothécaires expliquent le développement pris en notre pays par les institutions de ce genre et notamment par le Crédit Foncier Franco-Canadien. Le fait que cette émission a été immédiatement couverte indique la valeur très grande dont jouit en France notre pays et la confiance absolue qu'on a dans son avenir.

Le Crédit Foncier Franco-Canadien est considéré à Paris, comme la filiale de la Banque de Paris et des Pays-Bas, une des grandes banques parisiennes qui alimente et soutient le monde de la haute finance israélite.

Encore l'incendie à Big River

Il y a quelques semaines la moitiée des scieries de Big River devenait la proie des flammes; quelque temps après, l'église prenait feu durant la nuit et était entièrement consumée; la semaine dernière durant l'orage de mardi soir, ce qui restait des usines disparaissait dans l'incendie allumé par la foudre. Big River est rudement éprouvé. Tant de malheurs à la fois feront réfléchir la population trop oublieuse de ses devoirs religieux. Le blasphème, l'ivrognerie et l'immoralité règnent parfois avec une insolence diabolique dans ces milieux cosmopolites malgré les remontrances du prêtre. Si ces malheurs ne sont point des chatiments, qu'ils servent au moins de leçon aux catholiques qui déshonorent leur caractère et leur dignité sous l'influence du mauvais exemple et du scandale que donnent certains hommes dévoyés qui viennent s'échouer dans les chantiers et les usines.

La Bulgarie deviendrait catholique

Constantinople les bruits courent que la Bulgarie, pour protester contre les gestes de la Russie, va passer au catholicisme et que l'exarche bulgare a eu déjà une conférence en cette affaire avec les délégués du Pape!

Les atrocités dans les Balkans

Le gouvernement serbe refuse de s'unir à la commission Carnegie pour faire une enquête sur les prétendus massacres des Balkans. La raison de cette abstention réside dans le fait que la commission compte parmi ses membres le professeur Paul N. Milukoff chef des démocrates à la Douma.

Le premier ministre Pachitch a déclaré que le professeur Milukoff était hostile aux Serbes, et qu'il valait mieux qu'il se retire de la commission. Mais les autres membres ont insisté pour qu'il continue à en faire partie.

AVIS est donné aux propriétaires de bestiaux qu'ils peuvent se procurer dans la province de la Saskatchewan, chez le Dr D. S. Tamblyn à Régina, du vaccin (Black leg Vaccine) fabriqué par le service d'hygiène vétérinaire du ministère de l'Agriculture. Le prix de ce vaccin est de 5 sous par dose quel que soit le nombre de doses, et l'on peut se procurer au prix de 50 sous l'instrument requis pour l'injection hypodermique. (On peut se procurer chez le Dr Tamblyn une brochure contenant la description de la maladie et indiquant le procédé de taitement a suivre.) Les commandes de vaccin peuvent être envoyées par télégramme à la personne ci-dessous mentionnée et recevront prompte attention.

FREDERICK TORRANCE,
Directeur Général Vétérinaire
Ottawa, 31 juillet 1913.

Chanceux va !

Dans le langage populaire canadien, "pire" veut souvent dire "mieux" ou "plus fort", voici une curieuse anecdote à ce sujet :

L'honorable J. E. Turcotte, ancien président de l'Assemblée Législative de la province de Québec avait fait don d'un terrain à la ville des Trois-Rivières pour une place publique qui fut appelée le "Boulevard Turcotte."

Un électeur de son comté entendant parler de cela, dit :

Cré Jos. Turcotte ! Il est bien pour avoir toutes les places! Ils l'ont bien fait "boulevard!" C'est-y "pire" qu'honorable?

Contre le mal de dents

Une tablette médicale babylonienne, datant de plusieurs siècles, nous apporte la remède alors usité contre le mal de dents.

Le médecin Mabinadinibrer écrit à son patient Mardukuzdinachu :

"Tu pulvériseras de la jusquiame et tu la pétriras avec du mastic en masse. Tu réciteras trois fois l'incantation et tu placeras la masse dans la partie supérieure de la dent."

On peut essayer... mais l'incantation ?

Le Comité Exécutif de l'Association Catholique Franco-Canadienne

Nous sommes heureux d'annoncer que le Comité élu pour former le Comité Exécutif de l'A.C.F.C. pour l'année 1913-1914 se compose comme suit :

DIRECTEUR GÉNÉRAL : M. l'abbé A. BENOIT.
SECRÉTAIRES CONJOINTS : MM. W. AMYOT et J. E. FORTIN.
TRÉSORIERS CONJOINTS : MM. LUDGER ROY et A. BRETON.

Le Comité Exécutif, décidé à faire de la besogne et de la bonne, s'est mis aussitôt à l'œuvre ; il a tenu sa première assemblée mardi soir. Les membres du Comité comptent parmi les patriotes les plus actifs et les plus entreprenants de Régina.

Chronique Locale

—Dimanche, à la cathédrale, Monseigneur confèrera l'ordre du sous-diaconat à MM. les abbés L. de G. Brissette et Wenceslas Melenewski qui seront ensuite promus au diaconat le 17 septembre et ordonnés prêtres vers le commencement d'octobre.

—Sir Marchant Williams, Sir John Courtis et William Davies, journaliste, du pays de Galles, étaient en ville la semaine dernière. Ils ne tarissent pas d'éloges sur la beauté et les avantages de notre district qui leur paraît l'un des meilleurs de l'Ouest pour l'industrie agricole. "On ne peut se faire en Europe une idée juste des richesses de votre pays avant de les avoir constatées de ses yeux" a déclaré Sir Marchant Williams.

—Une compagnie d'abattoirs construira ici une fabrique de conserves de viande. M. Labarre, de Saskatoon a expliqué en détail le projet au conseil de ville qui l'a adopté à l'unanimité. La compagnie ne demande que l'appui moral de la ville pour favoriser l'entreprise. Cette compagnie est capitalisée à $200,000. Elle établira des entrepots frigorifiques et de vastes abattoirs, avec l'intention de faire plus tard sur une grande échelle le commerce des viandes préparées. Le district de Prince-Albert se prête fort bien à l'industrie de l'élevage et en ayant ici une fabrique de conserves alimentaires les cultivateurs trouveront un marché local avantageux.

—Un certain nombre de jeunes gens catholiques font partie du 52me régiment qui est allé parader dimanche à la cathédrale anglicane, et entendre un sermon du ministre protestant. Un seul catholique s'est abstenu d'entrer dans l'église protestante. Il y a là une mentalité regrettable. Les catholiques n'ont pas le droit d'assister aux cérémonies protestantes et ils sont d'autant moins excusables de le faire, par respect humain ou tout autre motif, que les officiers les laissent parfaitement libres.

—M. H. W. Blakeley, a fait plusieurs envolées audessus de la ville durant l'Exposition. L'aviateur a un contrôle parfait de sa machine. Le spectacle de l'envol a été vivement apprécié par toute la population.

—La moisson dans le district de Prince-Albert cette année est la meilleure que l'on ait encore vue depuis nombre d'années. Le grain est arrivé partout à pleine maturité et donne un rendement superbe.

—Environ 150 élèves suivent cette année les classes du High School.

—La fête du travail, lundi, a été célébrée par divers amusements sur le terrain de l'exposition. D'intéressantes manœuvres militaires, l'ascension d'un ballon, des jeux, un concert musical constituaient le programme.

—On prétend avoir découvert de riches gisements aurifères dans la région du lac Chandelle à quelques 100 milles au nord-est de Prince-Albert. Il parait certain que l'on trouve de l'or dans ce district mais les plus optimistes ne croient pas qu'il y ait là un nouveau Klondyke.

—La Révérende Mère Marie Claire, des Religieuses de la Providence de St. Brieux, est décédée la semaine dernière à l'hôpital d'Edmonton. Elle était de résidence à Vègreville où elle fut assez longtemps institutrice avant d'entrer en communauté.

—Mde A. Anctil et Melle Anctil, après avoir passé quelques temps à Prince-Albert sont parties samedi pour Albertown, ou elles demeureront.

—M. et Mde J. F. Perret étaient de passage, dimanche dernier.

—De passage : M. l'abbé A. Louison, curé de Vonda.

—Nous avons eu dans la nuit du premier septembre la première gelée blanche de la saison, qui n'a pu causer que de légers dommages à cette époque avancée.

—La réouverture des classes à l'école catholique separée a eu lieu, mardi et a été précédée d'une grande messe à laquelle les enfants et les professeurs ont assisté.

Une nouvelle amelioration au "PATRIOTE"

Nous sommes heureux d'annoncer à tous nos lecteurs, amis et clients que nous allons faire incessamment l'acquisition d'une machine à composer (linotype) et que nous serons prochainement en mesure de fournir un service encore supérieur à celui du passé tant pour le journal que pour les imprimés de toutes sortes.

Cette décision a été prise à la dernière réunion des directeurs de "La Bonne Presse," vendredi soir, sous la présidence de Monseigneur l'évêque et, notre devoué gérant, M. J. P. Daoust, est parti dès dimanche soir pour faire l'achat d'une linotype, dernier modèle, soit à Chicago soit à Toronto. M. Daoust se rendra jusqu'à Montréal et ne sera de retour que vers la fin de septembre.

En attendant l'installation définitive de notre machine à composer nous sommes obligés de ne publier le journal qu'à six pages, faute de main d'œuvre, car deux de nos typographes nous ont fait soudainement défaut. L'un a été rappelé chez lui d'urgence il y a trois semaines pour la gérance d'affaires personnelles, et l'autre a dû prendre un congé sur l'ordre du médecin pour l'intérêt de sa santé.

Les dépenses considérables que nous faisons actuellement pour l'amélioration de notre service d'imprimerie sont toutes à l'avantage de nos abonnés et nous espérons que ceux qui nous doivent encore quelques arrérages sur leur abonnement voudront bien se mettre en règle le plus tôt possible avec l'administration.

M. J. P. Daoust

M. J. P. Daoust, administrateur du "Patriote" est parti dimanche après-midi pour un voyage d'un mois dans l'Est. Un groupe d'amis est allé le reconduire à la gare. Bon voyage et heureux retour.

S. G. Mgr Langevin

Monseigneur l'archevêque de St-Boniface est parti il y a une quinzaine de jours pour Montréal et l'on croit que Sa Grandeur se rendra jusqu'à Contrexéville, en France, dans l'intérêt de sa santé. S. G. Mgr Beliveau est nommé administrateur de l'archidiocèse durant l'absence de Monseigneur l'archevêque.

Mgr Turinaz devient archevêque

Par décret de la Sacré Congrégation, S. G. Mgr Turinaz est élevé à la dignité d'archevêque titulaire d'Antioche, tout en conservant son titre et ses fonctions d'évêque de Nancy et de Toul, en France.

La devise du nouvel évêque de Mont Laurier

S.G. Mgr Brunet, le premier évêque de Mont-Laurier, choisit pour sa devise épiscopale : *"Crux spes unica"*: Croix espoir unique !

Ferland, Sask.

Un des enfants à M. Cyrille Fauchon s'est fracturé un bras en tombant dans la faulx d'une moissonneuse en mouvement; on a transporté de suite le petit blessé à l'hopital de Swift Current on espère lui sauver son bras.

M. Ludger Couture et Thomas Carbonneau de Ste-Claire, Dorcherter, sont les hôtes des Mrs Chabot, Fournier et Couture, leurs parents.

La moisson est commencée et les fermiers sont satisfaits, tout les grains rendront audessus de la moyenne.

Mgr Mathieu était en tournée pastorale à Meyronne le 28 d'aoust.